

Cette fiche synthèse résume les principaux enjeux soulevés par des partenaires LGBTQ qui ont été invité.es à participer à un atelier réflexif organisé par le partenariat de recherche SAVIE-LGBTQ en avril 2020 afin de documenter les savoirs expérientiels relatifs aux expériences d'inclusion et d'exclusion des personnes trans et non binaires. Ces personnes ont fait part de leurs commentaires concernant les analyses préliminaires de la première vague d'entrevues du projet SAVIE-LGBTQ.

## PERSONNES TRANS ET NON BINAIRES

**Eliott Vandebussche**, étudiante au programme « Gender and Diversity » de l'université Rhein-Waal et stagiaire de recherche pour le projet SAVIE-LGBTQ, **Line Chamberland**, Ph.D sociologie et l'équipe de recherche SAVIE-LGBTQ

Les personnes trans et non binaires font face à des situations d'inclusion et d'exclusion bien spécifiques dans les différentes sphères de leur vie. Cela fait partie du projet SAVIE-LGBTQ de cerner ces expériences et d'approfondir les connaissances à ce sujet. Des entrevues de personnes trans et non binaires issues du volet qualitatif ont été transcrites et codifiées pour ensuite faire l'objet d'analyses préliminaires concernant les situations d'inclusion et d'exclusion que ces personnes vivent en lien avec leur parcours trans ou non binaires. Ces pistes d'analyses ont été présentées aux partenaires de recherche durant un atelier réflexif à des fins de consultation. Les propos recueillis seront utilisés afin de valider les premières pistes et de guider les analyses ultérieures. Leurs retours sont résumés dans cette fiche synthèse.

Les analyses préliminaires de la première vague d'entrevues ont permis d'identifier neuf thématiques dans lesquelles classer les diverses expériences d'inclusion et d'exclusion vécues par les personnes trans et non binaires: dévoilement, famille, représentation, rôles et normes de genre, santé mentale, milieu LGBTQ, études et travail, domaine médical et relations intimes.

Ce sont ces catégories qui ont structuré les discussions de l'atelier réflexif. Les thèmes ont été passés en revue un à un et ont permis aux partenaires de partager leurs savoirs expérientiels sur chacun d'entre eux.

### Divulguer son identité de genre

Il ressort de l'atelier une préférence pour le terme « divulgation » plutôt que « dévoilement ». C'est donc ce terme-là qui va être employé dans cette fiche. Plusieurs éléments concernant l'expérience de divulgation ont été soulignés par les partenaires présent.es à l'atelier. Pour commencer, il est fréquent que la divulgation de l'identité de genre des personnes trans et non binaires s'accompagne de questionnements – extérieurs ou personnels – concernant l'orientation sexuelle. Cela amène souvent à devoir faire une double divulgation.

Il y a également des facteurs environnementaux qui ont une influence sur la manière dont se passe la divulgation d'identité de genre. Notamment, le fait de vivre dans un petit milieu rural rend la divulgation partielle impossible. Un autre facteur environnemental important souligné lors de l'atelier est en lien avec l'appartenance à une communauté racisée. Il est très difficile pour les personnes trans et non binaires racisées de faire une divulgation et il est essentiel de s'intéresser aux différents facteurs culturels et historiques qui se cachent derrière cela. Par exemple, les cultures traditionnelles d'Afrique de l'Ouest étaient inclusives de ce qui est maintenant appelé « queerness » ou LGBTQ en culture occidentale. Cela a été bouleversé par deux vagues de colonisation arabo-musulmane, puis européenne et chrétienne, qui ont changé les coutumes. Ce passé colonial a des impacts sur les expériences de divulgation des personnes trans et non binaires racisées et il est important d'en rendre compte.

*« Il y a également des facteurs environnementaux qui ont une influence sur la manière dont se passe la divulgation d'identité de genre. Notamment, le fait de vivre dans un petit milieu rural rend la divulgation partielle impossible. Un autre facteur environnemental important souligné lors de l'atelier est en lien avec l'appartenance à une communauté racisée. »*

La divulgation est particulièrement difficile pour les personnes non binaires, étant donné qu'il y a un manque de connaissance général à ce sujet. Cela constitue un gros frein à l'acceptation de ces identités et expériences. La section suivante traite tout particulièrement des difficultés rencontrées en lien avec les identités et parcours non binaires énoncées par les partenaires de recherche lors de l'atelier.

## Acceptation de la non-binarité

Conformément aux analyses préliminaires, les partenaires ont rapporté un manque de compréhension des parents par rapport à la non-binarité. Cela amène parfois ces derniers à encourager leurs enfants à poursuivre des parcours de transition binaires sans que ce soit le désir exprimé de l'enfant.

Les raisons avancées pour expliquer ce manque de compréhension sont un manque d'information d'une part, ainsi qu'un fossé générationnel entre les parents et leurs enfants. Il semble difficile pour des personnes issues de générations plus anciennes de comprendre les identités non binaires revendiquées par des générations plus jeunes.

*« Les raisons avancées pour expliquer ce manque de compréhension sont un manque d'information d'une part, ainsi qu'un fossé générationnel entre les parents et leurs enfants. Il semble difficile pour des personnes issues de générations plus anciennes de comprendre les identités non-binaires revendiquées par des générations plus jeunes. »*

Ce fossé se ressent également au sein de la communauté trans elle-même, dans laquelle il semble y avoir des conflits entre des personnes trans âgées dont les parcours sont binaires et certaines personnes plus jeunes dont les identités et parcours entrent moins dans des catégories binaires. Ce conflit n'est pas toujours causé par un manque d'acceptation mais bien souvent par une grande différence de vécu et de perceptions.

Une autre thématique abordée par rapport aux problèmes rencontrés par les personnes non binaires concerne l'accès à des services essentiels. Étant donné que beaucoup de services se réfèrent à des définitions cisnormatives et binaires des hommes et des femmes, il est difficile pour les personnes non binaires d'y trouver une place et ils sont bien souvent poussés à devoir cacher leur identité de genre. Cela constitue un obstacle à l'obtention de services essentiels.

## Problèmes de représentation

Les partenaires présent.es à l'atelier se sont accordé.es sur le fait qu'il existe un manque de représentation des personnes trans et non binaires dans les médias. Les femmes trans semblent néanmoins être davantage représentées que les hommes trans et les personnes non binaires.

Peu de personnes trans ou non binaires sont prêtes à prendre un rôle de porte-parole, en partie par crainte de recevoir des critiques négatives de la part du reste de la communauté trans. Il est fréquent pour les personnes trans ayant atteint un point de confort dans leur processus d'affirmation de s'éloigner du mouvement par la suite, ce qui rend cela d'autant plus difficile de trouver des représentant.es. Les quelques personnes acceptant de prendre ce rôle et de parler publiquement de leur identité trans ne reflètent pas forcément la communauté trans dans son ensemble. Pour se rapprocher d'une représentation plus fidèle, il y aurait besoin de beaucoup plus de diversité de personnes trans dans les médias.

*« Les quelques personnes acceptant de prendre ce rôle et de parler publiquement de leur identité trans ne reflètent pas forcément la communauté trans dans son ensemble. Pour se rapprocher d'une représentation plus fidèle, il y aurait besoin de beaucoup plus de diversité de personnes trans dans les médias. »*

## Domaine de la santé

En ce qui concerne les soins de santé, un grand problème de manque de connaissances et de sensibilisation existe auprès du personnel médical. Par exemple, l'absence de formation sur les parcours trans dans les services pharmaceutiques a été rapportée lors de l'atelier. Ces lacunes constituent d'importants obstacles à la santé et au bien-être des personnes trans et non binaires. De plus, les médecins sont un groupe particulièrement difficile à rejoindre par les organismes, car très rarement disponibles pour de la sensibilisation.

Un autre problème énoncé par certain.es partenaires, en lien avec la santé mentale plus précisément, concerne les doubles, voire triples diagnostics avec lesquels beaucoup de jeunes personnes trans ou non binaires se présentent aux organisations pour entamer leur processus de transition. Les professionnel.les de la santé ne sont pas assez formé.es sur les thématiques d'identité de genre et éprouvent de la difficulté à démêler les différents facteurs complexes qui motivent ou non le désir de transition. D'un autre côté, les personnes formées à accueillir et soutenir les personnes trans et non binaires dans des organisations LGBTQ ne sont pas toujours aptes à donner des services adaptés concernant de possibles troubles de santé mentale. Cela amène beaucoup de personnes à ne pas se sentir bien écoutées et à ne pas recevoir le soutien dont elles auraient besoin.

Au-delà des questions liées à l'identité de genre, l'accès aux services médicaux peut aussi être entravé par d'autres facteurs. Un exemple évoqué lors de l'atelier concerne les problèmes d'assurance-maladie qui accompagnent souvent un parcours de migration. Ces facteurs sont importants à prendre en considération afin d'avoir une approche intersectionnelle et de développer des connaissances approfondies des expériences vécues par une grande diversité de personnes.

## Des clivages au sein du milieu LGBTQ

En plus des conflits générationnels mentionnés plus tôt, d'autres clivages et mécanismes d'exclusion résident au sein des milieux LGBTQ et affectent les personnes trans et non binaires.

En ce qui concerne les personnes racisées par exemple, il arrive souvent que des organismes choisissent un échantillonnage de personnes en fonction des critères requis pour l'obtention d'une subvention. À travers ce phénomène de tokenisation (*tokenism*), beaucoup de personnes racisées sont incluses de manière superficielle, tout en étant gardées à l'écart des postes

*« Cette forme d'exclusion [tokenisation] a aussi comme conséquence de limiter fortement les opportunités d'emplois pour les personnes racisées LGBTQ et de rendre leur situation financière particulièrement précaire.*

*Une autre forme d'exclusion se centre autour du clivage urbain/rural. En effet, il existe une forme de montréalocentrisme dans la manière dont les enjeux sont considérés comme importants ou non dans le mouvement LGBTQ. »*

décisionnels. Cela les amène ainsi à se retrouver de manière éparse, seules dans un environnement toujours très blanc. Cette forme d'exclusion [tokenisation] a aussi comme conséquence de limiter fortement les opportunités d'emplois pour les personnes racisées LGBTQ et de rendre leur situation financière particulièrement précaire.

Une autre forme d'exclusion se centre autour du clivage urbain/rural. En effet, il existe une forme de montréalocentrisme dans la manière dont les enjeux sont considérés comme importants ou non dans le mouvement LGBTQ. Ce phénomène apparaît par exemple au niveau du vocabulaire considéré comme acceptable au sein de milieux LGBTQ. Le vocabulaire de référence se construit sur la base des évolutions montréalaises, sans prendre en compte ce qui se passe en région. Cela crée une dévalorisation des enjeux et des savoirs des organismes en dehors de Montréal.

## Les points à retenir

Cet atelier réflexif a permis de compléter les analyses préliminaires grâce à la précieuse contribution des participant.e.s à l'atelier. À l'issue de ces échanges, nous retenons quelques points importants pour les analyses ultérieures du projet SAVIE-LGBTQ.

Les enjeux que vivent les personnes non binaires sont particulièrement marqués par un manque de services adaptés et de sensibilisation générale au sujet de leurs identités et de leurs vécus. Cela différencie leurs expériences d'inclusion et d'exclusion de celles des personnes trans qui peuvent avoir des parcours binaires, car ces derniers sont généralement mieux acceptés.

Une autre observation importante concerne les mécanismes d'exclusion au sein même de la communauté LGBTQ, qui soulignent l'importance de prendre en compte les facteurs socioculturels et géographiques et les intersections que ceux-ci ont avec les expériences liées à l'identité de genre.

C'est en gardant ces problématiques importantes en tête que le reste des analyses du volet qualitatif du projet SAVIE-LGBTQ vont être réalisées.

## Remerciements

Le Partenariat de recherche Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ) tient à remercier toutes les personnes qui ont partagé leurs savoirs au cours de cet atelier réflexif ainsi que Daniel Gosselin, Diversité 02 et Carole Normandin, Fondation Émergence :



Pour plus d'informations sur le projet  
Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ)  
de la Chaire de recherche sur l'homophobie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) :  
[savie-lgbtq.uqam.ca](http://savie-lgbtq.uqam.ca)

La recherche SAVIE-LGBTQ a été rendue possible grâce au financement du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) et aux contributions des partenaires et organismes associés au projet SAVIE-LGBTQ.